

RESUME

La ville de Târgu Neamț s'étend dans la partie Nord de la Dépression du Neamț, au long de la rivière Neamț de laquelle elle prend aussi le nom, à la limite Est des Carpates Orientales. Depuis le pourtour de la ville et de ses alentours on a ramassé des vestiges matérielles datant du *Néolithique précoce* jusqu'au *Moyen Age*, certifiant une continuité sans arrêt de l'habitation pour environ six millénaires.

Tout au début, Târgu Neamț était un établissement agro-pastorale, dont l'évolution vers le stage urbain a été due à son emplacement sur la route commerciale liant la Moldavie à la Transylvanie.

La ville a pu apparaître pendant la période du reflux des invasions *Tatares* sur la Moldavie, son attestation documentaire remontant vers la fin du XIV^e siècle, selon la "*Liste russe des villes de la Moldavie*" (1388-1392), document dans lequel on mentionne "*le Neamț dans les montagnes*" et aussi selon le document issu par *Sigismond de Luxembourg* le 2 février 1395.

Depuis le règne de *Pierre le 1^{er} Mușat* (1375-1391), aux environs de la ville a été construite la *Forteresse du Neamț*, bastion de défense de l'état moldave durant tout le *Moyen Age*. Renforcée par *Etienne le Grand* (1457-1504) avec des bastions semi-circulaires de défense, la forteresse a résisté au siège rendu par le sultan *Mohamed le Second* en 1476.

Selon les informations transmises par certains voyageurs étrangers à travers la Moldavie, on peut apprécier que, pendant les XIV^e-XVI^e siècles, Târgu Neamț a connu une période de floraison, l'établissement étant décrit en tant que "*civitas*" (ville), afin qu'au XVII^e siècle il soit catalogué seulement comme "*villagio grasso*" (grand village). La décadence de la ville s'est accentuée dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, suite aux destructions souffertes durant les guerres *Turco Polonaises* de 1672 et 1699, qui ont eu lieu

sur le territoire de la Moldavie, moments où la forteresse a été assiégée et la ville mise au feu et au sang.

Cependant, suite aux dons répétés des voïvodes, depuis la "circonscription du bourg" et du "confins" de celui-ci, envers quelques boyards et les monastères environnantes, l'emplacement du village s'est constamment diminué, afin que durant les années 1751 et 1757 le voïvode *Constantin Cehan Racoviță* fasse un don, toujours au *Monastère du Neamț*.

Vers la fin du XVIII^e siècle et dans la première moitié du XIX^e siècle on aperçoit, à Târgu Neamț aussi, les métamorphoses de l'économie de marché, car il se développent les métiers et les manufactures, on intensifie les échanges commerciaux, on commence bâtir des maisons, des magasins, des auberges et des églises beaucoup plus fortes, la ville devenant peu à peu un vrai centre polarisant pour les villages de la dépression et celles depuis le versant droit de la rivière Moldova.

L'administration de la ville est devenue libre après la sécularisation des biens des monastères en 1863 et par les lois imposées durant le règne de *Alexandre Jean Couza*. La ville connait un nouveau début de systématisation, par ce que on organise l'enclos pour la vente du bétail et des céréales et on organise aussi le service de garde de la police et des pompiers. On développe l'enseignement primaire et le service sanitaire, on assure l'illumination publique par des réverbères, on organise le service de la Poste et du Télégraphe et on prend aussi les premières mesures pour combattre les inondations.

Au milieu du XIX^e siècle, on a construit à Târgu Neamț (Blebea) la première fabrique moderne de drap de la Moldavie, qui utilisait les grandes quantités de laine de cette zone. Il y a eu aussi l'apparition d'un grand nombre d'installations d'usinage du bois scié, des distilleries pour l'obtention des breuvages alcooliques, tout comme d'autres nombreuses installations qui utilisaient la force hydraulique de l'eau du Neamț, de la rivière Moldova, des ruisseaux Topolița, Râșca et Sarata (moulins, pives, moulins à foulon, etc).

En dépit de ces circonstances, Târgu Neamț est resté en dehors le réseau ferroviaire du pays et il a connu une lente croissance, tant du point de vue édilitaire et démographique, se situant encore au niveau d'un bourg d'importance zonale, une fois de plus que la fabrique de Blebea a été renvoyée à Buhuși. En raison du même changement, l'apparition et l'exploitation de *Bains*

de Oglinzi n'ont pas conduit au désiré revirement économique, tandis que l'introduction de l'énergie électrique seulement au milieu des années '30 du XX^e siècle, a contribué à la chronicisation de son *status-quo*.

Selon l'aspect politique et social, on peut dire que durant le XIX^e siècle les habitants de Târgu Neamț ont vécu la tension des moments historiques traversés par tout le pays: la lute pour *l'Union*, l'élection du voïvode *Alexandre Jean Couza*, le soutien de la *Guerre de l'Indépendance*, la participation à la *Première Guerre Mondiale*, mais aussi toute une série d'aspects locaux concernant les confrontations électorales, l'application des reformes agraires, les disputes entre l'extrême droite couziste-légionnaire et l'extrême gauche communiste-sioniste de la période entre les deux guerres.

L'instauration du régime communiste, avec tout le cortège des persécutions, condamnations pénitentiaires, confiscations des biens etc., a produit des grandes souffrances aux producteurs sérieux, à l'élite intellectuelle et à tous ceux qui n'embrassaient pas l'idéologie communiste.